

Dystopia



M.A. Graff

DYSTOPIA

M.A. GRAFF

DU MÊME AUTEUR :

- **Revenant (2010)**
- **Le Voisin (2010)**
- **Mystification (2010)**
- **Sang bleu (2011)**
- **Poker Face (2011)**
- **Le Serpent (2012)**
- **Brumes (2012)**
- **Continuum (2013)**

DISPONIBLES

SUR

www.editions-ramses6.com

www.fnac.com

www.amazon.fr

www.chapitre.com et leurs librairies (sur commande)

« Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, notamment sa rediffusion sous forme numérique ou imprimée, faite sans l'autorisation de l'auteur ou de l'éditeur, est illicite et constitue une contrefaçon, soumettant son auteur et toutes les personnes responsables aux sanctions pénales et civiles prévues par la loi. Seules ont de plein droit autorisées les reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective, ainsi que les courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont intégrées ».

©Editions RAMSES VI, 2014

N° ISBN : 978-2-919578-19.1

Tous droits réservés

PROLOGUE

L'homme s'avança vers la grande baie vitrée devant laquelle toute la ville de Londres s'étalait à ses yeux. Comme à l'accoutumée, il éprouva ce sentiment de toute-puissance que confère l'altitude. Du haut de sa divinité, il daignait se pencher sur les ridicules agitations des fourmis affairées qui se pressaient en tous sens à ses pieds. Pour l'heure, elles s'étaient retirées dans leurs galeries sombres pour le repos de la nuit. Les multiples tours, pour la plupart illuminées, s'offraient à lui en dessous des étoiles brillantes et des constellations... d'habitude, c'était elles qu'il aimait contempler la nuit. Mais parfois, il dérogeait à cette règle et espionnait une tour au hasard, éprouvant ainsi ce frisson d'orgueil de tout maîtriser, de dominer ses semblables en les regardant vivre à leur insu, même dans ce qui leur semblait un recoin d'intimité... Avec un soin tout méticuleux, sans hâte aucune, il se plaça devant l'immense appareil, et commença ses réglages. Jusqu'où irait-il cette fois-ci ? Au hasard, il dirigea l'appareil vers un grand immeuble de la City, peut-être résidentiel, et se focalisa sur une des rares fenêtres éclairées.

L'embout de l'appareil faillit lui échapper des mains lorsqu'il vit ce qui se passait. Dans un living-room totalement quelconque, une silhouette massive était en train d'étrangler une femme. L'agresseur se tenait de dos, sous un lustre, et présentait un profil indistinct à cause du contrejour de la lumière crue qui éclairait en plein le visage de sa victime. Il s'agissait d'un homme brun, autant qu'il puisse en juger. Eberlué, horrifié, l'homme vit la face épouvantée de la malheureuse bleuir peu à peu, et ses mains flasques se relâcher autour de celles de son assaillant. Les yeux fixes et écarquillés ne voyant plus rien, visage distordu et boursoufflé – avait-elle seulement été jolie ?, la femme morte s'effondra sur le sol telle une poupée de chiffon, ses longs cheveux cuivrés formant une sorte de linceul ironique. Le dos de l'assassin se pencha alors lentement vers elle.

Tremblant de tous ses membres, le cœur battant la chamade, l'homme avait vissé le zoom au maximum, et pria pour que le

meurtrier se retourne, pour qu'il puisse voir ses traits... mais un rideau opaque fut tiré tout à coup d'un geste sec devant ses yeux.

La fenêtre était de nouveau dans le noir, comme ses consœurs, à l'exception d'un faible rai de lumière sur le côté gauche.

En état de choc, l'homme battit avec frénésie des paupières, regarda inutilement quelques secondes de plus, puis s'entrechoqua les dents en portant une canette de bière à ses lèvres... bon sang, un type venait de tuer une femme sous ses yeux ! Bouleversé, il se dirigeait vers le téléphone d'un mouvement instinctif pour alerter la police lorsque le simple bon sens arrêta son geste. Où cette scène s'était-elle passée ? Quel était cet immeuble ? La police voudrait certainement le savoir. Il ferma les yeux quelques instants, essayant de chasser l'horrible scène de sa mémoire, puis s'attaqua aux réglages. Ses gestes redevenus sûrs, il repéra bien la fenêtre obscure, puis compta méthodiquement l'amplitude nécessaire pour baisser d'un étage, continuant ses calculs jusqu'à recenser le nombre d'étages à dix. Un autre immeuble lui bouchait la vue en deçà, mais il estima que celui-ci ne devait cacher que cinq étages au maximum. Au quinzième étage...

Eperdu, il essaya ensuite de trouver un signe distinctif à cette rue, un monument proche peut-être... mais tout était obscur dans ce quartier. Il n'était pas loin de la City, aucun doute là-dessus. Mais où *exactement* ? La nuit urbaine avait repris ses droits, enveloppant les environs d'un manteau de ténèbres.

L'homme jeta sa canette de bière vide avec agacement dans la corbeille. Un instant, il se demanda s'il allait appeler la police malgré tout, puis y renonça. Amèrement, son illusion d'importance envolée, il constata qu'il se comportait comme un fantoche qui n'osait pas affronter la réalité. Et puis, il aurait fallu qu'il reconnaisse son penchant inavouable pour espionner la vie d'autrui... plutôt que de s'intéresser à un crime improbable, ne risquait-on pas de le lui reprocher ? De l'arrêter pour voyeurisme ? Et puis, le croirait-on ? Plus il réfléchissait, plus mille objections rationnelles se pressaient à son cerveau. N'était-ce pas un simple drame passionnel ? Sûrement, les journaux feraient état demain de ce crime sordide... qu'avait-il à gagner à dénoncer ce qu'il avait vu ? Et puis, il n'avait aucune indication à fournir sur l'identité ou le signalement de l'assassin...

Un bref instant, le regard désespéré de la femme lui revint à la mémoire dans un flash. Mais il secoua la tête pour chasser ce souvenir. Puisqu'elle était morte, il ne pouvait plus rien faire pour elle à présent. L'égoïsme présidant à son confort douillet reprit ses droits. Il tira d'un geste sec le rideau de la grande baie vitrée, et se dirigea vers sa chambre.

Mais sur le seuil, il hésita, puis jeta un coup d'œil en arrière. Le sommeil lui parviendrait difficilement ce soir. Demain, il regarderait les manchettes des journaux pour vérifier si un crime était signalé dans ce quartier, et repérerait avec précision cette rue demain, à la lumière du grand jour.

Juste au cas où...

DECOUVREZ LA SUITE SUR

www.editions-ramses6.com

Livre papier disponible au prix de 18 € TTC

sur le site des éditions
(paiement sécurisé en ligne, expédition postale gratuite sous 24 h)

sur les librairies en ligne
(Amazon, fnac, Chapitre.com)

Existe en édition numérique au prix de 8 € TTC

Feuilletez nos autres ouvrages...

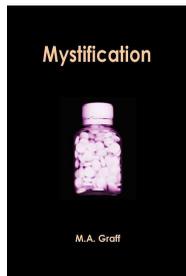
Collection « Ombres et Mystères »



REVENANT



LE VOISIN



MYSTIFICATION



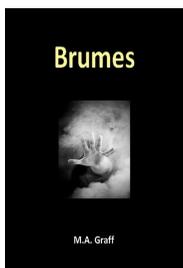
SANG BLEU



POKER FACE



LE SERPENT



BRUMES



CONTINUUM



DYSTOPIA

Imprimé en France

Dépôt légal : mai 2014

Numéro d'éditeur : 978-2-919578

N° ISBN : 978-2-919578-19-1